

NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

L'expert en droit constitutionnel

3 Noyan Tapan

Moscou répond sur les sept districts du Karabakh rendus à l'Azerbaïdjan le 13 Janvier 2021

La réponse du représentant russe du Groupe de Minsk de l'OSCE, l'ambassadeur itinérant du Ministère russe des Affaires étrangères Igor Papov à une question concernant l'article du Premier ministre arménien "Les origines de la guerre de 44 jours".

Le Premier ministre arménien Nikol Pashinian avait écrit dans son article "Les origines de la guerre de 44 jours" que la Russie avait proposé à Bakou de résoudre le question du transfert des sept régions du Karabakh "pour rien".

La Russie n'avait pas résolu la question du règlement de la situation au Haut-Karabakh, a déclaré le représentant russe du groupe de Minsk de l'OSCE, l'ambassadeur itinérant du ministère russe des Affaires étrangères Igor Papov.

Papov a noté que les documents de négociations (sur lesquels Pashinian a basé sa communication) comprenaient les propositions russes comme une des versions du plan de règlement du conflit du Karabakh, qui a été rendu en juin 2019. Cette version du document parle du transfert progressif de cinq districts du Karabakh vers l'Azerbaïdjan d'abord, puis de deux autres.

"Parmi d'autres conditions du règlement, le document mentionne la participation des représentants du Karabakh aux réunions de l'OSCE, la levée du blocus, l'ouverture des frontières, l'adoption des engagements sur le non-recours à la force par les parties. Quant au statut du Karabakh, le document prévoyait d'organiser un référendum national, dont les formulations ne seraient limitées, et les résultats de plébiscite seraient respectés par toutes les parties.

Par conséquent, affirmer que la Russie proposait de restituer les sept districts "pour rien", en oubliant le statut du Karabakh, ne correspond pas à la réalité.

Ni la partie arménienne, ni la partie azerbaïdjanaise n'ont rejeté ces propositions, bien qu'un accord complet n'ait pu être atteint, mais l'essentiel est que les négociations ont été menées sur une base régulière. Jusqu'en 2018, lorsque Erevan proposera de nouvelles approches".



Le vice-président du Parti Républicain, Armen Achotian, écrit à ce sujet :



"L'explication officielle donnée par le représentant russe du groupe de Minsk de l'OSCE, Papov, avec ses principales accents, correspond tout pour tout aux informations que nous avons fournies à plusieurs reprises sur les négociations sur l'Artakch.

Papov a déclaré que :
- nous n'avons jamais rien caché à la population concernant les principes et les éléments de base du règlement;
- le document autour duquel les négociations ont été menées jusqu'en 2018, était un compromis, comprenait des garanties internationales pour la réalisation du droit du peuple de l'Artakch à l'autodétermination ;
- l'Artakch devait se voir accorder un statut provisoire, de facto incontestablement supérieur à son statut actuel ;
- la question du statut final de l'Artakch a été la pierre angulaire de processus de négociation, avec une solution claire ;
- la question du retour de Latchis et Kelbadjan ne devait être résolue qu'après le statut final de l'Artakch réglé ;
- il n'y a jamais eu un mot sur les routes et les communications fournies à l'Azerbaïdjan vers le Nakhichevan ;
- il y a eu un processus de négociation régulier jusqu'en 2018, qui a été arrêté à cause de Nikol Pashinian, qui était la cause principale de cette guerre destructrice.

Ainsi, la Russie a officiellement présenté l'héritage de négociation pro-arménien laissé par Serge Sargisyan. La Russie a également déclaré officiellement que le traité est un maître aveugle qui s'est infligé sur la scène internationale.

L'expert en droit constitutionnel Gohar Meloyan écrit :



"Le Ministère russe des Affaires étrangères accuse directement l'Arménie d'avoir fait dérailler les négociations et de diffuser des informations exclusivement fausses sur les conditions de règlement du conflit.

Cette réponse est une preuve supplémentaire de ce qui se passe lorsque des professionnels sont remplacés par des dilettantes irresponsables dans le gouvernement".

Les manifestations demandant la démission de Nikol Pashinian se poursuivent à Erevan

Suite à l'appel du ministre arménien Vazgen Manoukian comme Premier ministre par intérim jusqu'aux élections générales anticipées qu'il désire.

Le mouvement « Sauvegarde de la Patrie » créé par 16 partis d'opposition, de nombreux manifestants se sont rassemblés aujourd'hui à Erevan, demandant la démission du Premier ministre arménien Nikol Pashinian. La « marche de la dignité » contre un Nikol Pashinian accusé de trahison a débuté près des bâtiments du centre TUMO de la capitale pour converger vers le centre d'Erevan. Le mouvement « Sauvegarde de la Patrie » présente l'ancien Premier



Gohar (Kohar en arménien occidental) Meloyan estime que des "dilettantes irresponsables" ont remplacé des professionnels dans le gouvernement d'Arménie

à lire dans l'Arche de Noé (Noyan Tapan